

Découverte de deux noctuelles nouvelles pour la France : *Schinia cognata* (Freyer, 1833) et *Pyrocleptria cora* (Eversmann, 1837) (Lep. Noctuidae Heliothinae)

PHILIPPE BACHELARD, DANIEL MOREL, PATRICK ROSSET, RENÉ ET RAPHAËL SPONCK

Résumé : *Schinia cognata* et *Pyrocleptria cora* (Lepidoptera Noctuidae) sont signalées pour la première fois en France. Les premiers états sont illustrés, ce qui est inédit pour *P. cora*.

Summary : *Schinia cognata* and *Pyrocleptria cora* (Lepidoptera Noctuidae) are recorded for the first time in France. The early stages are illustrated; a first in the case of *P. cora*.

Mots-clés : Lepidoptera, Noctuidae, *Schinia cognata*, *Pyrocleptria cora*, Hautes-Alpes.

C'est dans le département des Hautes-Alpes où nous prospectons assidûment depuis plusieurs années, et même depuis trente cinq ans pour René Sponck, que nous avons découvert la présence de deux Noctuidae, nouvelles pour la faune de France.

► *SCHINIA COGNATA* (FREYER, 1833)

Le 17 juin 2006, sur les contreforts de la vallée de la Durance (commune de Champcella), deux imagos de *Schinia cognata* ont été capturés en plein après-midi par P. Rosset, Y. Baillet, G. Guicherd et U. Koshwitz accompagnés de H. Beck et Th. Varenne. C'est U. Koshwitz qui a rapidement reconnu l'espèce qu'il connaissait déjà d'Europe de l'Est. Ces deux exemplaires butinaient, par temps couvert, des fleurs d'astéracées jaunes. L'habitat correspond à une pelouse xérophile.

De nouvelles recherches ont été effectuées en juillet 2007 dans cette localité ainsi qu'à proximité immédiate par P. Rosset accompagné d'Helmut Forster. À cette occasion, quelques chenilles de *S. cognata* ont été trouvées sur *Sonchus* sp. et *Chondrilla* sp. Enfin, début juillet 2008, Claudia Forster a capturé un imago sur la commune des Vigneaux, 10 km plus au nord que la localité initiale.

De répartition ponto-méditerranéenne, cette espèce est présente en Europe centrale (Allemagne, République tchèque, Slovaquie, Autriche, Hongrie et Russie). Elle fréquente les milieux ouverts, xérophiles, de type steppique. La chenille se développe sur *Chondrilla juncea* et *Prenanthes purpurea* (Asteracées) en Europe de l'Est.

Très proche de *Schinia cardui*, *S. cognata* se distingue entre autres par une taille légèrement inférieure et par la bande médiane blanche traversant les ailes postérieures nettement plus large.

► *PYROCLEPTRIA CORA* (EVERSMANN, 1837)

C'est en juillet 1989, dans le département des Hautes-Alpes, que René Sponck, cherchant des chenilles d'*Eupithecia thalictrata* (espèce à l'époque très peu connue de France), découvre quelques chenilles vertes lignées de jaune pâle sur *Thalictrum minus*. Quelle ne fut pas sa surprise d'obtenir l'éclosion, au mois de mai de l'année suivante, d'une noctuelle inconnue. Après recherche dans la littérature, celle-ci fut déterminée comme étant *Pyrocleptria cora*.

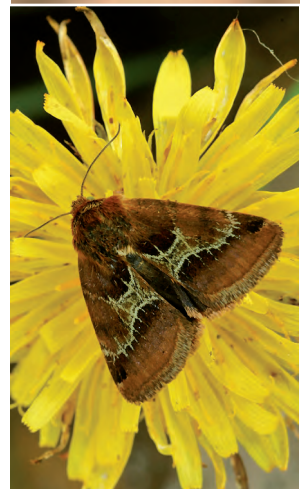
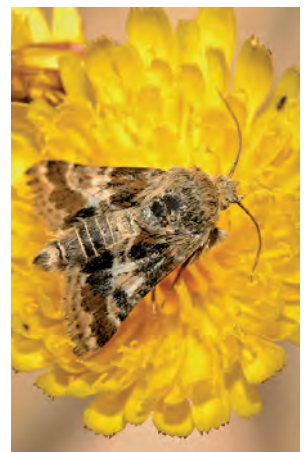
En juillet 1990, des recherches permirent de découvrir de nouvelles chenilles dans ce biotope. Malgré des investigations dans des milieux semblables, cet espace très restreint semblait être le seul lieu où vivait *Pyrocleptria cora*. Dans un souci de protection de l'espèce, nous avons décidé de ne pas publier d'article faisant mention de cette découverte. Durant dix-huit années consécutives, René et Raphaël Sponck ont pu observer des chenilles dans ce biotope, mais, depuis deux ans, les recherches se sont révélées infructueuses. Nous avons donc été très heureux d'apprendre que d'autres lépidoptéristes avaient découvert, dans d'autres lieux, cette noctuelle discrète.

En effet, le 14 juin 2006, c'est en recherchant des larves de Plusiinae sur *Thalictrum minus* dans une vallée des Écrins, que les deux premiers auteurs ont découvert la présence de petites chenilles à l'aspect inconnu. Les cinq exemplaires prélevés se sont rapidement transformés en chrysalides. C'est ainsi qu'un imago, que nous avons déterminé comme *Pyrocleptria cora*, a émergé le 13 juillet 2006. En fait, nous savions que cette espèce appartenait déjà à la faune française puisque René et Raphaël Sponck l'avaient découverte voilà une vingtaine d'années dans les Alpes. Toutefois, rares étaient les entomologistes au courant de cette information.

Cette espèce est connue actuellement de l'est de l'Europe (Roumanie, Bulgarie, Ukraine, Russie) jusqu'à l'Asie centrale (Kazakhstan, Mongolie).

Le 13 mai 2007, en compagnie de D. Demergès, Y. Baillet et L. Taurand, nous sommes retournés sur le site et avons pu constater que l'espèce était bien au rendez-vous. Les imagos, actifs en journée, ont été observés au niveau d'un vaste éboulis butinant durant de courts instants puis s'envolant rapidement à la recherche d'une autre source de nectar (globulaires en particulier). Nous les avons observés plus facilement posés dans les touffes de *Thalictrum minus*. Des individus accouplés ont même pu être trouvés, posés sur la plante-hôte.

Les jours suivants, trois nouvelles stations ont été décou-



En haut, *Schinia cognata* Fr et au-dessous, *Pyrocleptria cora* Evers.

Photos © Patrick Rosset et Daniel Morel.



1



2



3



4



7



5



8



6

Légendes des photos de *Pyrocleptria cora*.

1 : biotope. Photo © D. MOREL

2 : accouplement. Photo © D. DEMERGÈS

3 : œufs

4 : chrysalide

5 : chenille au premier stade

6 : chenille au deuxième stade

7 : chenille au cinquième stade. Photos © P. ROSSET.

8 : premières chenilles trouvées en France en juillet 1989.

Photo © R. SPRONCK.

vertes. Deux se situent à proximité de la localité initiale, toujours sur les contreforts de la vallée de la Durance. L'autre, découverte par P. Rosset, est située nettement plus au sud, dans le massif de l'Embrunais, où une quarantaine d'imagos a pu être observés le 18 mai. L'ensemble des stations se situe entre 1000 et 1550 mètres d'altitude, l'habitat correspond à des éboulis thermophiles stabilisés et en partie colonisés par une végétation arbustive et arborée. C'est sur cette dernière station que plusieurs femelles ont été capturées dans le but de faire un élevage. En effet, après contacts avec différents entomologistes (H. Beck, H. Forster...), il s'est avéré que seul A. Luethi (Morges, Suisse) avait déjà observé et capturé cette espèce en Roumanie, en compagnie de collègues roumains dont Lázló Rakosy. Ils avaient déjà obtenu des pontes mais les chenilles n'ont survécu que quelques jours. Les premiers stades demeuraient non décrits ni figurés.

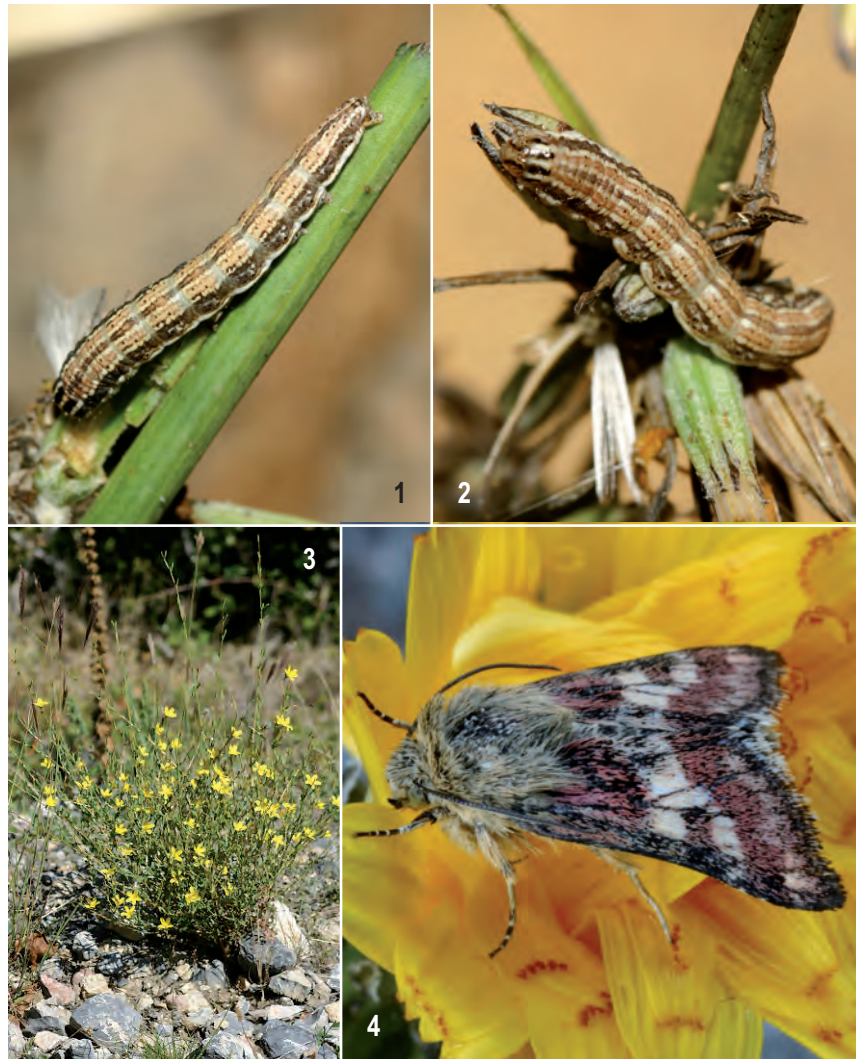
Les femelles, nourries avec de l'eau sucrée, ont pondu après trois jours de captivité, déposant leurs œufs sur les feuilles des plantes par petits groupes. Les pontes ont été conservées sur des plantes en pot à l'extérieur et, à ce stade, pour garantir un succès maximal, réparties entre plusieurs collègues entomologistes. Les petites chenilles, écloses 12 jours après la ponte, ont rongé les feuilles sur la face inférieure, laissant apparaître une minuscule fenêtre transparente. Toutes ont commencé à se nourrir de cette façon. La nourriture doit être fraîche en permanence, car les petites chenilles meurent sur une plante desséchée, ce qui peut éventuellement expliquer les échecs des entomologistes roumains.

Les chenilles se développent assez rapidement au stade suivant, elles deviennent vertes avec des lignes blanches sur le côté et commencent à manger la totalité des feuilles à partir du deuxième stade. Au troisième stade, les lignes blanches deviennent de plus en plus nettes, les chenilles commencent à se déplacer sur les tiges à la recherche des feuilles les plus jeunes. Elles sont encore difficiles à observer à ce stade. Dans les derniers stades, les 4 lignes virent parfois vers une couleur jaune pâle, la capsule céphalique est toute verte et les chenilles présentent de petites soies noires ainsi que de petites taches sur les cotés de l'abdomen. Elles consomment aussi bien les feuilles que les fleurs et ont une activité plus importante la nuit (en captivité tout du moins). Elles deviennent brun rosâtre avant de se chrysalider dans le sol dans un cocon de terre ou à même le sol dans la litière.

L'élevage s'est avéré très rapide puisque du début de la ponte (21 mai) jusqu'à la nymphose, un mois et demi s'est écoulé. Un unique imago a émergé vers la fin du mois de juillet, ce qui nous laisserait penser qu'il existe une seconde génération partielle. Ce constat est conforté par l'émergence, le 13 juillet 2006, d'un imago évoquée plus haut.

Jamais aucune chenille n'a été observée dans la nature pendant les mois d'août et de septembre malgré des recherches spécifiques.

Il est à noter que durant les différents élevages réalisés par René et Raphaël Spronck, certaines chrysalides ont mis trois ans avant d'éclore. Ces auteurs se sont longtemps interrogés sur le statut de cette espèce en France. L'éloignement et l'isolement de la population par rapport à celles connues pouvait laisser penser que celle-ci constituait un taxon inédit (sous-espèce voire même espèce nouvelle). Grâce à l'aimable collaboration du Dr Michaël Fibiger (Danemark) – qu'il soit ici vivement remercié pour sa disponibilité –, une étude complète des genitalia des diffé-



Légendes des photos de *Schinia cognata*. 1 et 2 : chenilles ; 3 : *Sonchus* sp. Photos © P. ROSSET ; 4 : imago. Photo © D. MOREL.

rentes entités (Bulgarie, France, Russie et Mongolie) a montré qu'elles constituaient toutes une seule espèce dont aucune sous-espèce ne pouvait être distinguée. ■

BIBLIOGRAPHIE

- CULOT (J.), 1914-1917. – *Noctuelles et Géomètres d'Europe*. Noctuelles. Volume II, 243 p., 81 pl. coul.
- FAJČIK (J.), 1998. – *Die Schmetterlinge Mitteleuropas*. Bratislava, 170 pp., 22 pl. n et b, 20 pl. coul.
- NOWACKI (J.), 1998. – *The noctuids of central Europe (Lepidoptera, Noctuidae)*. Bratislava, 51 pp., 41 pl. n et b, 24 pl. coul.
- RAKOSY (L.), 1996. – *Die Noctuiden Rumäniens (Lepidoptera Noctuidae)*. 648 pp, 27 pl. coul.

Ph. B. : Le Montillet 63210 Olby. pbachelard@shnao.net

D. M. : 12, rue des Jonquilles, Saint-Pantaléon 71400 Autun. moreldaniel@wanadoo.fr

P. R. : 39, chemin des Garennes 38690 Torchefelon. p.rosset@orange.fr

Re. S. : rue Porte de Souvré, 33 B-4600 Visé

Ra. S. : rue E. de Laveleye, 27 B-4681 Hermelle-sous-Argenteau. raphaelspronck@skynet.be